

# Une cheffe unique pour Vaud et Genève

PAR SERGE GUERTCHAKOFF

Un Centre universitaire romand de chirurgie pédiatrique a vu le jour, qui regroupe les deux sites de Genève et Lausanne. Il est dirigé par la professeure Barbara Wildhaber.



Barbara Wildhaber, 46 ans, est spécialisée en chirurgie hépatobiliaire de l'enfant et en transplantation hépatique pédiatrique.

**M**ALGRÉ LA FATIGUE accumulée la veille (elle a passé dix-huit heures au bloc opératoire pour une double greffe de foie et rein auprès d'une enfant de 12 ans), la professeure Barbara Wildhaber, 46 ans, nous accueille avec un immense sourire dans son bureau du CHUV. Cette Suisse alémanique, spécialisée en chirurgie hépatobiliaire (foie) de l'enfant et en transplantation hépatique pédiatrique, a pris la tête du tout nouveau Centre univer-

sitaire romand de chirurgie pédiatrique (CURCP). Il s'agit de l'un des grands centres romands médicaux à voir le jour, parmi ceux dédiés, entre autres, à la médecine légale, la transplantation et les implants coch-léaires. Une collaboration facilitée par l'entente cordiale qui règne entre les conseillers d'Etat Pierre-Yves Maillard et Mauro Poggia.

La naissance du CURCP a aussi été rendue possible par

le départ à la retraite de Judith Hohlfeld qui dirigeait jusqu'alors le Service de chirurgie pédiatrique du CHUV. Afin de faire connaissance avec les équipes vaudoises, la professeure Wildhaber a passé la majeure partie de son temps avec l'équipe de Lausanne pendant les trois premiers mois. «Nous avons eu beaucoup d'échanges en tête à tête, mais aussi des meetings itératifs avec l'ensemble des médecins cadres et des réunions avec les infirmières et les secrétaires. Nous avons ensemble restructuré la vie du service.»

La professeure, dont le leadership est plus collaboratif que directif, cherche à trouver rapidement des solutions de manière franche et directe. Pour ce faire, elle a suivi diverses formations de management: «C'est un métier comme un autre et il faut connaître les outils de base pour ne pas seulement se laisser guider par ses expériences, son vécu personnel et son instinct. Mais j'entends rester un être humain», nous confie-t-elle avec le sourire.

## Mutualiser les compétences

Qu'est-ce qui motive cette union romande, que la directrice ne veut pas nommer «fusion»? «Ce n'est pas une fusion, car les deux sites seront maintenus avec une chefferie commune. Seul le personnel médical est appelé à se déplacer d'un site à l'autre, selon les nécessités. Les objectifs de cette union sont multiples: améliorer le niveau d'excellence de la prise en charge de l'enfant atteint d'une affection chirurgicale, développer la formation postgraduée, augmenter la performance académique et créer un contrepoids compétitif à la Suisse alémanique.» Les urologues vaudois et genevois, par exemple, se rencontrent désormais une fois par mois pour discuter des cas compliqués. Par ailleurs, le pari des autorités semble d'ores et déjà payant puisque le CURCP semble attractif pour de nombreux médecins.

Avec la réunion des services vaudois et genevois de chirurgie pédiatrique, les compétences d'environ 60 médecins sont mutualisées pour offrir des soins et une prise en charge optimisée; et le bassin de population atteint 2 millions de personnes.

«En dessous, nous ne serions pas crédibles à l'international», relève la responsable qui est notamment consultée par le Centre hospitalier universitaire de Lyon depuis 2011. Cette union romande permet d'avoir une taille similaire au centre de compétences zurichois. ■

**LA PROFESSEURE A SUIVI DIVERSES FORMATIONS DE MANAGEMENT: «C'EST UN MÉTIER, IL FAUT CONNAÎTRE LES OUTILS DE BASE»**

PHOTO: LIONEL FLUSIN